ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME I

Arts, Lettres et Langues

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome I
(Arts, Lettres et Langues)

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

HAL science ouverte	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

Littératures et théorie littéraire

Kodjo TETEKPOR, Yélian Constant AGUESSY et Emmanuel Kofi-Botsoe NKONU

1. L'écriture féminine : acte de subversion et de refondation identitaire dans *C'est le soleil qui m'a brûlée* de Beyala et *Le Baobab fou* de Ken Bugul 1-16

RAZAFIMAMONJY Georges Joseph et RAKOTOMALALA Jean Robert

2. Texte littéraire et carré sémiotique : le blason du corps féminin dans un distique de P.-J. Toulet 17-30

N'Dri Hubert KOUAKOU

3. Le conte africain, creuset de l'intégration sociale : vertus, anti-modèles et transmission éthique 31-45

Stephen Asamane ABIRE et Félicité BIHOUN

4. La satire de la démagogie politique des leaders postcoloniaux dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles* d'Emmanuel Dongala 46-56

Serge Lazare OUEDRAOGO

5. A Critical Analysis of Gynocentrism in "The Story of an Hour" by Kate Chopin.....57-72

Victor Terfa ATSAAM

6. Effects of Traditional Practices on Marital Union: Plural Perspectives in French and Francophone Novels 73-88

MENGUE MOUYOMBI Melissa Christel

7. Filiation et transfert entre récit de voyage et guide touristique : le cas d'*Un mois au Congo* de Georges Gevers et du *Guide du voyageur au Congo belge et au Ruanda-Urundi*.....89-104

Fayza BOUMDINE

8. Émancipation féminine et théorie du genre : étude croisée des œuvres d'Olympe de Gouges, de Madame de Genlis et de Germaine de Staël 105-123

Oumar MANGANE

9. Poética de la historia y de la denuncia social en *Noticias felices en aviones de papel* de Juan Marsé 124-138

Abdoulaye NDIAYE

10. Mental Health and Language in "The Yellow Wallpaper" (1892) by Charlotte Perkins Gilman 139-149

Sémiotique, civilisations et études culturelles

YAPI Kouassi Michel et ASSEMIEN Viviane épouse ADIKO

11. Las luchas pasadas, presentes y vanguardistas como signos de identidad de las mujeres de Costa de Marfil y Haití.....150-165

LALEKOU Kouakou Laurent

12. América Latina y África negra, entre independencia y neocolonización 166-176

KONAN Kouakou Gildas

13. Les configurations passionnelles de l'exil intérieur dans *Carnet de doute* de Josué Guébo 177-193

GUEYE Jocelyne Tchenondey

14. Sémiotique de la culture africaine dans *Le Testament* de Mathurin Goli Bi Irié 194-207

Togo DAH

15. Soin par les objets : pour une sémio-thérapie africaine.....208-222

Sciences du langage, linguistique et didactique

Ana Maria DJE COULIBALY

16. El español como herramienta estratégica para el desarrollo turístico en Costa de Marfil: retos, oportunidades y perspectivas 223-241

KOFFI Kouadio

17. Zur Analyse des Wortschatzes des Kiezdeutschen und des Nouchi: Komposita und Derivate in zwei Multiethnolekten 242-258

Abauh Lori Joann Espoir KOUAME

18. L'hybridité linguistique du coupé-décalé : entre poétique et construction d'une mémoire collective ivoirienne 259-272

Evrard MBADINGA et Jeannette Yolande MBONDZI

19. Analyse des leviers thématiques des réactions du député Séraphin Akure-Davain aux déclarations de politique générale des Premiers ministres gabonais (2020-2023).....273-286

Kouadio Janvier YAO et Adama YÉO

20. Le discours rapporté : entre mémoire des voix autres et construction de l'identité discursive du locuteur 287-299

Nalieguinmin Orokya KONE et Kouassi KPANGUI

21. Jean-Marie Adiaffi à travers le prisme du concept littéraire « n'zassa » dans *D'éclairs et de foudres* 300-315

Gloire Celine ESSOLA OBAME

22. Construction d'une posture offensive : l'attaque comme alternative discursive face à l'hégémonie politique dans les discours des candidats à l'élection présidentielle de 2023 au Gabon.....316-330

MITSIEKE Jeriel Dominique

23. Terminologie médicale traditionnelle chez les Adouma du Gabon : le cas des maux d'estomac 331-347

Michelle Nadia ESSOMEYO OBIANG

24. L'influence du français dans la terminologie de la santé en pays fang : le cas de la sinusite.....348-359

MABICKA Pierre Ghislain

25. Stratégies discursives de la violence verbale dans les interactions numériques au Gabon : une approche pragmatique mixte 360-378

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

LA SATIRE DE LA DÉMAGOGIE POLITIQUE DES LEADERS POSTCOLONIAUX DANS LES PETITS GARÇONS NAISSENT AUSSI DES ÉTOILES D'EMMANUEL DONGALA.

THE SATIRE OF POLITICAL DEMAGOGUERY OF POSTCOLONIAL LEADERS IN EMMANUEL DONGALA'S LES PETITS GARÇONS NAISSENT AUSSI DES ÉTOILES

Stephen Asamane ABIRE
University for Development Studies, Tamale (Ghana) / Department of Humanities and Social Sciences Education
E-mail : astephen@uds.edu.gh
Félicité BIHOUN
Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou (Burkina Faso) / Département de lettres modernes, Laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Sociétés (LLAES)
E-mail : felicite.bihoun@ujkz.bf

Résumé : *L'article examine le roman Les petits garçons naissent aussi des étoiles (1998) d'Emmanuel Dongala, qui illustre l'entrelacement de la fiction et de la réalité politique en Afrique postcoloniale. En mobilisant la théorie marxiste, l'étude met en évidence la manière dont les dirigeants africains recourent à des discours démagogiques pour masquer leur incapacité à instaurer une gouvernance fondée sur la responsabilité, la protection des droits fondamentaux et le développement socioéconomique. Dongala déploie une satire impitoyable de cette démagogie, révélant la fragilité des États indépendants confrontés à des pratiques politiques marquées par le snobisme, le carriérisme et la corruption. Les politiciens sont dépeints comme des acteurs obsédés par la conservation du pouvoir, l'enrichissement personnel et la quête de vénération quasi divine, au détriment du bien-être collectif. L'étude souligne que les fruits d'une gouvernance efficace devraient se traduire par l'amélioration du niveau de vie des citoyens, la justice sociale et la consolidation des institutions démocratiques. Or, la défaite électorale et la manipulation des masses deviennent les instruments privilégiés de ces leaders, renforçant la satire de Dongala qui dénonce l'écart entre les promesses politiques et la réalité vécue par les populations.*

Mots-clés : *défaite électorale, démagogie, pouvoir, citoyens, satire.*

Abstract: *This article explores Emmanuel Dongala's novel Les petits garçons naissent aussi des étoiles (1998), which demonstrates the interplay between fiction and political reality in postcolonial Africa. Drawing on Marxist theory, the study highlights how African leaders employ demagogic rhetoric to conceal their inability to establish governance based on accountability, the protection of fundamental rights, and socio economic development. Dongala crafts a relentless satire of this demagoguery, exposing the fragility of newly independent states plagued by elitism, careerism, and corruption. Politicians are portrayed as figures obsessed with retaining power, accumulating wealth, and seeking quasi divine veneration, while neglecting the collective welfare. The analysis emphasizes that effective governance should yield tangible benefits such as improved living standards, social justice, and the strengthening of democratic institutions. Instead, electoral defeat and mass manipulation become the preferred tools of these leaders, reinforcing Dongala's satirical critique of the gap between political promises and the lived reality of citizens. The novel thus serves as a sharp commentary on the contradictions of postcolonial governance, where demagoguery undermines the prospects of genuine progress and exposes the dangers of political opportunism.*

Keywords : *electoral defeat, demagoguery, power, citizens, satire.*

Introduction

La campagne électorale constitue un moment essentiel dans les États démocratiques, où le discours politique vise à séduire, influencer et persuader l'auditoire. Selon O. Ducrot (1984, p.184), elle représente la rencontre entre plusieurs candidats et le peuple, dont un seul sortira victorieux. De son côté, J. Mercier (1977, p. 134) affirme qu'un *« véritable leader est celui qui respecte la liberté individuelle et les codes moraux, se présentant comme raisonnable et acceptable aux yeux des citoyens »*. Cependant, les candidats recourent fréquemment à des discours démagogiques pour conserver le pouvoir et renforcer leur légitimité. Ainsi, la démagogie apparaît comme un instrument de mauvaise gouvernance, générant corruption, faillite de l'État et perte de confiance populaire.

L'intérêt accordé à la présente étude est de faire une lecture approfondie du roman d'Emmanuel Dongala, *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*. Ce roman montre que la campagne électorale, loin d'être un simple rituel démocratique, constitue un phénomène récurrent où les leaders politiques postcoloniaux transforment la démocratie en un instrument de manipulation.

Partant du constat dans l'Afrique postcoloniale, la défaite électorale et la manipulation des masses sont devenues des instruments privilégiés utilisés par les leaders et Emmanuel Dongala use de la satire pour dénoncer l'écart entre les promesses politiques et les réalités vécues par les populations. De ce constat, nous nous posons cette question principale à savoir

Comment dans le roman *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*, Emmanuel Dongala met en évidence l'entrelacement de la fiction et de la réalité politique en Afrique postcoloniale ?

Cette question principale suscite des questions subsidiaires telles :

– De quelle manière le discours démagogique se manifeste-t-il chez Emmanuel Dongala ?

– Pourquoi les leaders africains postcoloniaux ont-ils recours à des discours démagogiques ?

– Comment Emmanuel Dongala utilise-t-il la satire dans son œuvre pour dépeindre les leaders de l'Afrique postcoloniale ?

De la question principale nous dégageons l'hypothèse selon laquelle dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*, Emmanuel Dongala met en évidence les promesses politiques en déphasage avec la réalité vécue par les populations tout en montrant que la manipulation des masses est un instrument privilégié des dirigeants de l'Afrique postcoloniale.

De cette hypothèse principale découlent des hypothèses secondaires :

– Emmanuel Dongala déploie une satire impitoyable de cette démagogie, révélant la fragilité des États indépendants confrontés à des pratiques politiques marquées par le snobisme, le carriérisme et la corruption.

– Les dirigeants africains recourent à des discours démagogiques pour masquer leur incapacité à instaurer une gouvernance fondée sur la responsabilité, la protection des droits fondamentaux et le développement socioéconomique.

– Emmanuel Dongala dépeint les politiciens de l'Afrique postcoloniale comme des acteurs obsédés par la conservation du pouvoir, l'enrichissement personnel et la quête de vénération quasi divine, au détriment du bien-être collectif.

Et les objectifs assignés se structurent en objectif principal et spécifiques.

L'objectif principal est de montrer dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*, comment Emmanuel Dongala met en évidence l'entrelacement de la fiction et de la réalité politique en Afrique postcoloniale.

En objectifs spécifiques :

– Examiner le discours démagogique dans l'œuvre d'Emmanuel Dongala ;

– Donner les raisons qui poussent les leaders postcoloniaux à recourir aux discours démagogiques ;

– Analyser la manière dont Emmanuel Dongala utilise la satire pour dépeindre les leaders de l'Afrique postcoloniale.

Pour atteindre les objectifs assignés à cette étude, nous adoptons une approche théorique et méthodologique.

1. Approche théorique

Pour analyser la satire de la démagogie politique dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles* d'Emmanuel Dongala, une démarche théorique est nécessaire pour montrer la scientificité de cette étude. Pour cela nous adoptons la théorie marxiste de Karl Marx et la sociocritique de Claude Duchet.

1.1. Théorie marxiste

La théorie marxiste, formulée au XIX^{e} siècle par Karl Marx et Friedrich Engels, met en lumière la fracture sociale entre dominants et dominés. Elle s'oppose à la logique du capitalisme et dénonce ses effets d'exclusion. Dans le contexte africain postcolonial, elle éclaire le rôle critique de la littérature face aux institutions politiques et économiques. Le respect du prolétariat, devenu électorat, apparaît comme condition de la légitimité démocratique. En révélant la corruption et la confiscation du pouvoir, elle rappelle l'exigence de justice sociale et de protection des droits.

Cette théorie marxiste va nous aider à montrer comment Dongala met en ridicule les leaders qui rejouent les slogans marxistes sans une véritable conviction idéologique tout en réduisant l'appareil étatique à une scène de théâtre où les acteurs sont les bourgeois ou les néocoloniaux.

La critique marxiste rejoint également les analyses de Frantz Fanon, dans *Les Damnés de la terre* (1961, p.231), qui souligne la nécessité d'une réorganisation socio-économique centrée sur la justice sociale et la dignité des peuples.

De même, Amílcar Cabral, dans *Unity and Struggle* (1979, p.126), insiste sur le fait que la littérature postcoloniale africaine dépasse la fonction esthétique, et devient un outil de transformation, appelant à une gouvernance fondée sur la protection des droits fondamentaux et l'amélioration des conditions de vie.

1.2. La théorie de la sociocritique de Claude Duchet

La sociocritique de Claude Duchet (1970, p.142) est une théorie qui montre la corrélation entre le texte littéraire et son contexte historique et social. Tout en nous donnant une grille de lecture féconde à travers l'œuvre de Dongala, la sociocritique nous montre le texte comme un espace social et le roman devient le lieu d'affrontement entre la parole des leaders et la réalité que vivent les populations. Ainsi à travers la sociocritique nous pouvons montrer que le roman en tant que fiction est le miroir de la société car il retrace de manière exacte cette réalité que vivent les peuples en Afrique pendant les élections.

2. Approche méthodologique

Afin d'analyser en profondeur la satire de la démagogie politique des leaders postcoloniaux dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles* d'Emmanuel Dongala nous avons ciblé un corpus principal qui est notre texte de référence *Les petits enfants naissent aussi des étoiles* d'Emmanuel Dongala. Une œuvre à travers laquelle nous avons extrait des discours, des slogans et des déclarations des figures qui représentent les autorités dans l'œuvre à l'image de Tata Tola, du Professeur Pentium 75, de Boula-Boula.

Et un corpus secondaire qui est *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma à travers laquelle aussi se véhicule les évènements de la campagne électorale que nous ne pouvons pas ignorer. Ce roman montre que la campagne électorale en Afrique postcoloniale, loin d'être un simple rituel démocratique, constitue un phénomène récurrent où les leaders politiques postcoloniaux transforment la démocratie en un instrument de manipulation.

Nous avons aussi opté pour une démarche qualitative qui est orientée vers l'analyse du texte et du discours politique. Nous avons enfin fait une évaluation de la portée critique de la satire dongalienne sur la démagogie postcoloniale des dirigeants.

Avant de livrer les résultats de la présente étude, une élucidation des concepts clés du sujet est nécessaire.

3. Clarification conceptuelle

Deux concepts ont fait objets d'une attention soutenue de notre part à savoir la satire et la démagogie.

La satire se définit comme un écrit où l'auteur critique ouvertement une époque, une politique ou une morale, en tournant certains personnages en dérision. Sehoentjes (2017, p. 113) souligne qu'elle *« consiste à porter un jugement de valeur sur une faille ou un problème, mais en recourant à l'humour, la moquerie et le sarcasme »*. À cet égard, Mongo Béti, lors d'un échange avec le chercheur nigérian Biakolo, affirmait que *« la meilleure manière de démystifier reste l'usage de l'humour, de l'ironie et de la satire »*. (B.Mongo, 2019, p.287). Ceci dit, démystifier une tare sociale ou politique telle que la démocratie par le rire, revient tout simplement à défaire, à démonter des images et conceptions mythiques que l'on a érigé autour de la personne du leader et de son régime. Faire usage du rire, c'est en quelque sorte donc banaliser et désacraliser ces fausses réalités. C'est aussi une attaque contre l'omnipuissance, un assaut comique contre le pouvoir.

Le *Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue Française* (Larousse, 1994, p.218), définit la démagogie « *comme une attitude politique visant à dominer le peuple en feignant de défendre ses intérêts* ». Dans cette perspective lexicographique, la démagogie apparaît comme une stratégie discursive de séduction et de manipulation. T. Samson et N. Quemener (2026, p. 103), prolongent cette définition en montrant que *« la satire de la démagogie politique déplace le débat démocratique vers le rire, révélant l'impuissance d'une parole politique qui flatte les passions des masses »*. Cette approche contemporaine rejoint l'analyse classique de Reinhard Luthin (1954, p.271), pour qui *« le démagogue est un politicien habile en discours, exploitant les émotions populaires par des promesses vides afin d'assouvir sa soif de pouvoir »*. La comparaison entre les dictionnaires et ces auteurs met en évidence une constante, la démagogie repose sur le mensonge et la ruse pour accéder au pouvoir et le confisquer. Elle se manifeste dans les campagnes électorales comme une véritable guerre de communication, où les candidats cherchent à séduire et persuader les populations par des stratégies discursives trompeuses. Ainsi, la confrontation des définitions et des analyses révèle que la démagogie, loin d'être une simple rhétorique, constitue un instrument de domination politique et de mauvaise gouvernance.

Après avoir défini les concepts venons-en à la manifestation de la démagogie dans l'œuvre.

4. Manifestation du discours démagogique du corpus

Dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*, Emmanuel Dongala met en scène un système partisan où les prétendus leaders démocratiques se révèlent être des caricatures d'immaturité politique. Pentium 75, avec son nom emprunté à la technologie, incarne un candidat obsédé par l'apparence moderne mais incapable de proposer une vision socio-politique cohérente. Sa stratégie repose sur l'illusion de modernité : il exhibe un langage pseudo-technologique et des références à la modernisation, mais son discours reste creux. Dongala le ridiculise comme un candidat qui confond progrès avec slogans vides, incapable d'articuler une vision socio-politique cohérente. Tata Tola se prend pour un tribun démocratique, mais ses slogans creux et ses promesses irréalistes ne sont que poudre aux yeux. Dongala le caricature comme un candidat immature qui, incapable de convaincre par la raison, rêve sa victoire électorale directement offerte par Dieu. Cette scène grotesque souligne l'illusion d'un leader sans vision socio-politique, confondant Providence et politique, et transformant la démocratie en théâtre de vanité. Boula Boula et Ma Lolo Riche, figures grotesques illustrent la démagogie la plus outrancière : ils se pavanent comme des futurs présidents, mais leurs ambitions reposent sur la tromperie et l'exhibition de leur ego. Ces personnages, censés représenter des candidats démocratiques, dévoilent en réalité la faillite morale et intellectuelle d'un leadership postcolonial. Dongala les ridiculise en soulignant leur incapacité à respecter les codes éthiques et leur propension à transformer la politique en théâtre de vanité. Ainsi, la satire du roman dénonce un système où la démocratie est réduite à une mascarade, dominée par des leaders immatures, démagogues et dépourvus de vision pour le peuple.

Il est indispensable d'éduquer nos lecteurs que toutes les nouvelles élites de la période postindépendances recourent aux pratiques démagogiques pour s'accrocher au pouvoir parce que nous estimons que tous les romans de Dongala traitent suffisamment des espaces où ces nouveaux leaders africains s'adonnent aux pratiques démagogiques suivantes comme une nouvelle mode de gouvernance n'ayant d'aucune vision pour la population.

4.1. Les démagogues et les promesses irréalistes

La démagogie, c'est l'art du candidat qui promet au peuple des palais dorés tout en lui livrant des cases en ruine. Ce « sauveur » démocratique, maquillé en ami des masses, feint de défendre leurs intérêts pour mieux les dominer. Il nous convient de dire qu'il s'attire une popularité, bon marché par une complaisance excessive, transformant la politique en comédie de marché électoral.

Tata Tola, grand illusionniste politique, annonce qu'il résorbera le chômage en six mois, comme on balaie la poussière d'un tapis. Son projet, aussi simpliste qu'un slogan de marché, prétend offrir les mêmes opportunités aux diplômés et aux non diplômés, en transformant la société en une « famille africaine élargie ». Mais

derrière cette rhétorique paternaliste, il ne livre que des promesses creuses : un chef qui distribue des rêves au peuple, tout en laissant la réalité s'effondrer sous le poids du chômage. Comme cela se perçoit au-dessous :

> *On aurait plus besoin de diplômes pour occuper des fonctions dans l'État. De plus, c'est pour confirmer que les diplômes ne seront plus d'une grande importance qu'il affirme que les féticheurs peuvent être affectés au CHU et les mamans vendeuses du marché au ministère du commerce (E. Dongala, 1998, p. 354).*

Professeur Pentium 75, prototype du politicien savant, parade avec son cursus interminable comme si les diplômes pouvaient remplacer un programme. Il prétend avoir découvert une équation révolutionnaire, « drogue + sida = guerre civile » (E. Dongala, p. 345) digne d'un manuel de prestidigitation politique. Et pour couronner le tout, il annonce avoir inventé une machine miracle capable d'arrêter le sida et d'éradiquer le « vagabondage sexuel », transformant la campagne électorale en foire scientifique où l'on vend des illusions au peuple. Cette caricature montre comment Dongala ridiculise les faux sauveurs démocratiques : des leaders qui se drapent dans la science ou la morale pour masquer l'irréalisme de leurs promesses. Il promet de sauver la nation grâce à la science, mais ses promesses mirobolantes ressemblent à des équations irréalistes griffonnées au tableau. Dongala le caricature en maître d'illusions, transformant la campagne électorale en spectacle d'immaturité politique où l'on vend des rêves creux aux masses. Cela se présente dans le discours suivant :

> *(...) mes études ayant révélé que votre zone (Ibibiti) était la plus grande productrice d'ananas de la région, j'ai décidé d'implanter ici une usine de transformation de jus d'ananas en carburant ! Le pétrole ainsi produit servira pour les lampes tempêtes des paysans en attendant que les barrages que je ferai construire (..) se mettent à produire de I 'électricité. Le reste du carburant sera pour les avions et j'envisage construire ici une piste d'aérodrome capable de recevoir de gros avions cargos pour le reste de ce carburant (E. Dongala, 1998, p. 345).*

Dongala orchestre une véritable parade de ministres-candidats dont l'incompétence rivalise avec leur arrogance. L'ancien fonctionnaire du FMI, persuadé que supprimer les salaires est une politique de relance, incarne cette logique absurde où la misère devient un programme électoral. À travers lui et ses semblables, le romancier dénonce le dilettantisme politique comme symptôme d'une élite postcoloniale qui confond gouvernance et improvisation, transformant la campagne en théâtre grotesque. Cette ironie souligne l'impuissance socio-économique des dirigeants, incapables de proposer autre chose qu'une caricature de réforme.

Les prétendants au pouvoir se distinguent par des projets farfelus, allant de la location du pays aux Allemands à la réduction des veuves par le sport. Ces propositions témoignent d'une irresponsabilité flagrante et d'un aveu d'impuissance face aux défis économiques et sociaux. Ils insultent l'intelligence du

peuple en transformant la politique en caricature et en exposant la nation à de nouvelles formes d'exploitation. Leur discours étriqué révèle un manque total de notions de gouvernance et d'économie, réduisant la campagne à un théâtre grotesque. Ainsi, incapables d'imagination et de pragmatisme, ces figures sans vision politique sont logiquement éliminées dès le premier tour (E. Dongala, 1998, p. 339).

Qu'est-ce qui pousse alors les leaders de l'Afrique postcoloniale à recourir aux discours démagogiques ?

5. Culte de la personnalité comme prestige dans le discours politique

Le culte de la personnalité est défini comme *« l'exaltation d'un leader présenté comme un héros, au détriment de la critique et des intérêts collectifs »* (A. Rey et J. Rey-Debove, 2005, p.238). Dongala illustre cette dérive en caricaturant des dirigeants messianiques dont les discours grandiloquents masquent, corruption et échecs politiques (E. Dongala, 1998, p. 339). Kourouma dénonce « *un président dictateur qui s'arroge toutes les richesses nationales, incarnant le pillage institutionnalisé »* (A.Kourouma, 1998, p. 201).

Ces auteurs montrent comment le culte de la personnalité manipule l'opinion publique en exploitant patriotisme et nationalisme pour légitimer un pouvoir absolu. Ainsi, la satire postcoloniale révèle que cette exaltation du chef constitue un obstacle majeur à une gouvernance responsable et à l'émergence des sociétés africaines.

Dongala nous présente Tata Tola qui se proclame déjà président, persuadé que ses rêves valent les urnes. *« Dieu et Gabriel lui auraient remis une couronne dorée certifiant son élection »* (E. Dongala, 1998, p. 338). Dans ses songes, même, son ange gardien descend pour l'encourager, lui promettant une route sans obstacles vers le palais.

> *Sa personne est donc un don qu'il fait à son peuple. Ce Dieu lui inspire sans cesse. II ne manque pas de lui donner des solutions chaque fois qu'il se sent bloqué et s'agenouille devant sa bougie pour I 'invoquer (E. Dongala, 1998, p. 355).*

Tata Tola transforme la campagne en liturgie grotesque, brandissant rêves et couronnes célestes comme preuves de son élection divine. Dans *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Bingo s'emploie à glorifier Koyaga en diffusant le récit mythique de sa naissance. Selon lui, après une gestation exceptionnelle de douze mois, son arrivée au monde fut célébrée tant par les humains que par les animaux : *« Les animaux aussi surent que celui qui venait de voir le jour était prédestiné à être le plus grand tueur de gibier parmi les chasseurs ».* Ce déterminisme atteint son seuil paroxysmique lorsqu'il annonce que Koyaga *« était prédestiné à devenir président à vie de la République »* (A. Kourouma, 1998, p. 101).

Kourouma met en lumière les dérives de ce messianisme politique en construisant des figures emblématiques. Cette manifestation du culte de personnalité met donc en évidence la manière dont les leaders africains façonnent et préservent leur autorité, parfois au détriment des principes démocratiques et des intérêts collectifs.

5.1. Les démagogues, le carriérisme et le détournement de fonds publics

Le détournement des fonds publics se définit comme *« l'appropriation frauduleuse de biens confiés »* (Le Nouveau Petit Robert, 1996 p. 67), s'incarne dans l'abus de pouvoir et l'enrichissement illicite des dirigeants. Cette obsession de l'argent, liée au vol et à la gabegie, freine l'émergence économique et constitue un thème central du roman africain contemporain. Les nouveaux dirigeants postcoloniaux sont dépeints comme des affairistes qui transforment la politique en guichet bancaire, détournant l'État pour leur enrichissement personnel.

Boula Boula incarne cette caricature, promu PETRIQUAREC, il bâtit sociétés fantômes et entreprises familiales, révélant l'arrivisme et la corruption institutionnalisée. Cela se perçoit comme suit :

> *Eh, bien toi, tu es candide, pire qu'une ingénue, répliqua-t-il Crois-tu que les politiciens qui se battent et s'entretuent pour le pouvoir ne le font que pour le seul amour de la patrie ? Pour la patrie ? Crois-tu qu'ils se battent pour être au Bureau politique seulement pour l'amour du peuple ? C'est pour bouffer, mon pauvre ! Bouffer ! J'y suis parvenu et maintenant je veux ma part du gâteau. Pas tout seul comme un égoïste mais avec mes proches (E. Dongala, 1998, p. 126).*

De quelle manière alors Emmanuel Dongala utilise la satire pour dépeindre les élites de l'Afrique postcoloniale ?

6. La poétique de la satire chez Emmanuel Dongala

La satire électorale dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles* de Dongala repose sur l'excès grotesque *« le professeur promet des usines de cassoulet et des porcheries transformées en brosses à dents »* (E. Dongala, 1998, p. 346), *« puis des stations de ski tropicales avec neige artificielle »* (E. Dongala, 1998, p. 348). Ces hyperboles ridiculisent la rhétorique démagogique, révélant l'écart entre discours et réalité économique délabrée. Enfin, Matapari ironise en prophétisant une « petite Suisse » (E. Dongala, 1998, p. 348), ce qui souligne la naïveté collective et la puissance corrosive du comique dans la critique postcoloniale.

Dongala dénonce un ministre de la Santé qui détourne les fonds de l'OMS destinés au choléra, libéré malgré sa condamnation. Il caricature Boula Boula, riche dignitaire changeant de voiture selon ses costumes (E. Dongala, 1998, p. 202), et Ma Lolo, fascinée par la mode occidentale et les produits américains éclaircissant sa peau (E. Dongala, 1998, p. 34). Cette satire souligne le rejet des produits locaux au profit des denrées importées, signe d'un mépris culturel. Les dirigeants affichent

une mégalomanie nourrie par l'hédonisme et la consommation ostentatoire. Ainsi, Dongala met en lumière une élite prédatrice où corruption, luxe importé et gaspillage deviennent les marques du pouvoir postcolonial.

Nous voyons de ce fait que Dongala caricature un leadership postcolonial où carriérisme et arrivisme transforment l'État en butin partagé, justifiant trafic d'influence et détournement des fonds publics comme *En attendant le vote des bêtes sauvages* qui dénonce un président dictateur qui s'arroge toutes les richesses nationales, incarnant le pillage et la dilapidation des ressources. Le chef d'État, présenté comme président d'un parti unique, confond ses besoins personnels avec ceux de la République, devant paraître le plus riche et le plus généreux de son pays (E. Dongala, 1998, p. 181). Houphouët Boigny, alias Tiékoroni, incarne ce pouvoir absolu, il détourne le Trésor public vers le parti unique, assimilant les caisses nationales à ses biens privés, sans jamais être contesté (A.Kourouma, 1998, p. 182).

Conclusion

La satire de la démagogie politique dans *Les petits garçons naissent aussi des étoiles* d'Emmanuel Dongala, éclairée par la théorie marxiste et la sociocritique de Claude Duchet, met en évidence les dérives du discours démagogique, les promesses irréalistes, le culte de la personnalité, le carriérisme et le détournement des fonds publics. Ces pratiques, caricaturées avec force par Dongala, trouvent un écho dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma, qui dépeint les mêmes dérives socio-politiques des nouveaux leaders africains postcoloniaux. L'analyse croisée de ces deux corpus révèle que le mensonge, instrument central du pouvoir, est utilisé par les élites pour accéder à la présidence et s'y maintenir indéfiniment. À travers le langage du griot et la mise en scène des comportements des personnages, Kourouma démontre que la manipulation des masses devient un outil politique systématique. Cette étude souligne ainsi la nécessité d'une prise de conscience citoyenne : les électeurs africains doivent reconnaître les faux candidats qui exploitent le mensonge pour accéder au pouvoir et exploiter la population.

En définitive, cette recherche en filigrane vise à transformer la philosophie et l'attitude des lecteurs vis-à-vis des leaders contemporains, en les sensibilisant à l'usage pervers du mensonge et en les incitant à privilégier une parole appropriée dans la résolution des conflits socio-politiques et socio-économiques. Elle constitue une contribution critique à la réflexion sur la gouvernance postcoloniale et sur la résistance citoyenne face aux dérives des élites.

Références bibliographiques

CABRAL Amílcar, 1979, *Unity and struggle,* Monthly Review Press.

DONGALA Emmanuel, 1998, *Les petits garçons naissent aussi des étoiles*, Le Serpent à Plumes.

DUCROT Oswald, 1984, *Le dire et le dit*, Éditions de Minuit.

FANON Frantz, 1961, *Les damnés de la terre*, Maspero.

KOUROUMA Ahmadou, 1998, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Éditions Seuil.

Larousse, 1994, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Larousse.

Le Grand Robert, 2005, *Le Grand Robert de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.

Le Nouveau Petit Robert, 1996, *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.

LUTHIN Reinhard Henry, 1954, *American demagogues: Twentieth century*, Beacon Press.

MARX Karl et ENGELS Friedrich, 1848, *Manifeste du Parti communiste*, Workers' Educational Association.

MERCIER Jean, 1977, *Leadership et morale politique*, Presses Universitaires de France.

MONGO BETI, 2019, *Entretien avec Biakolo*, Éditions CLE.

SAMSON Thierry et QUEMENER Nelly, 2026, *Satire et démagogie politique*, Presses Universitaires de France.

REY Alain et REY-DEBOVE Josette, 2005, *Le grand Robert de la langue française* (2e éd.) Le Robert.

SCHOENTJES Pierre, 2017, *La satire politique contemporaine*, De Boeck Supérieur.